

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 55 (1993)
Heft: 10

Artikel: Laissez la terre sur les champs de betteraves!
Autor: Berschi, Andreas
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084779>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Laissez la terre sur les champs de betteraves!

Andreas Bertschi, centre betteravier, bureau de Lindau, Ueli Widmer, centre betteravier, bureau de Grange-Verney

Une production betteravière économique et respectueuse de l'environnement a pour objectif la livraison, aux sucreries, de betteraves de haute qualité interne et externe. Cette dernière sous-entend un décolletage correct, un minimum de terre adhérente et une absence de pierres et de mauvaises herbes.

De nombreux agriculteurs pensent que seul le travail des organes de nettoyage, installés sur les récolteuses ou les rampes de chargement, permet de diminuer le taux de terre adhérente. Mais ils se trompent. En effet, quelques mesures appropriées, prises avant la récolte proprement dite, abaissent également la tare terre: des mesures à la portée de tous les producteurs.



Le chargement élimine encore en moyenne 45 à 50% de la terre adhérente.

N'oublions pas qu'un faible taux bénéficie d'un bonus qui augmente le revenu betteravier:

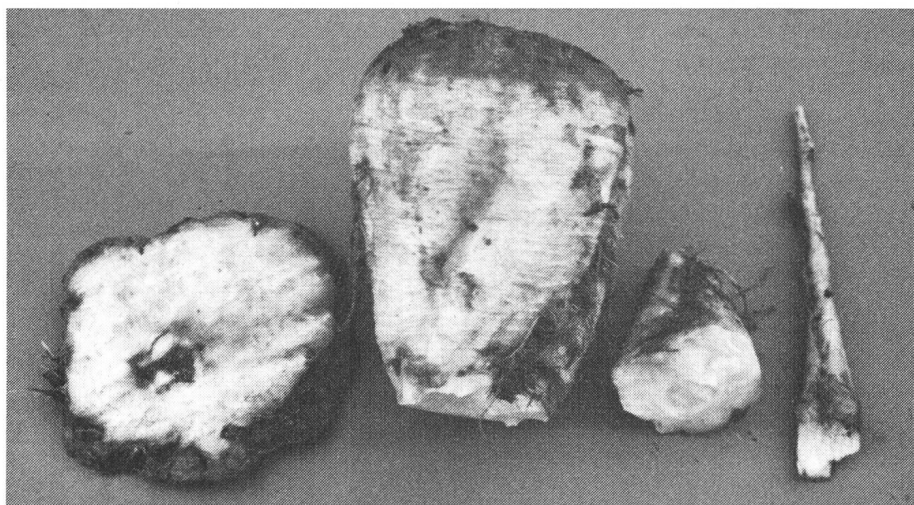
Ménager la structure du sol

Durant toute la rotation, il faut vouer une attention particulière au maintien

d'un bon état structural du sol. La structure a une influence prédominante sur l'implantation et le développement des racines de betteraves. Un solide pivot, bien enfoncé en terre, sans grosses racines latérales retient peu de terre lors de l'arrachage. Au contraire, une racine fourchue, déformée par une semelle de labour, des mottes compactes ou une couche de matière or-



La terre pressée contre les betteraves ne s'enlève qu'avec difficulté et avec beaucoup de pertes par cassures. L'arrachage, avant le passage des roues, avec des machines poussées évite ce phénomène.



Un travail trop intensif des organes de nettoyage peut provoquer des pertes élevées par brisures.

ganique mal décomposée entraîne avec elle une grande quantité de terre. Ne travailler le sol que lorsqu'il est bien ressuyé et incorporer superficiellement (avant le labour), le fumier, les pailles ou les engrais verts contribuent à l'obtention d'une faible tare terre.

Bien choisir la date de récolte

Les conditions météorologiques et la nature du sol déterminent en grande partie le niveau de la tare terre. Ces

deux facteurs naturels ne peuvent pas être modifiés par le betteravier. Par contre, le choix de la date de récolte lui incombe partiellement. Mais la décision n'est pas facile. En effet, plus il laisse les betteraves en terre longtemps (pour un rendement en sucre maxima), plus il risque de récolter dans de mauvaises conditions, d'où augmentation importance des pertes.

Dans les parcelles où l'arrachage peut s'avérer problématique, il vaut mieux fixer le moment de la récolte en fonction de l'état du sol. Lorsque la structure de ce dernier est fragile, l'agricul-

teur aurait tout intérêt à effectuer un semis sous-litière de betteraves. Cette technique permet de sensiblement améliorer la «portance» du sol lors de la récolte: ce qui est très avantageux par temps pluvieux.

Surveiller la récolte

Lors de l'arrachage, chaque rang de betteraves dépose, en moyenne, 30 kg de terre par seconde sur les organes de nettoyage de la récolteuse. Pour éviter une surcharge de ces dispositifs, un contrôle régulier de l'état d'usure et de la profondeur de travail des socs s'impose.

Mises à part quelques légères améliorations techniques, aucun nouveau système de décrochage n'est apparu sur le marché ces dernières années. Souvent, nous constatons que les récolteuses sont mal réglées et peu adaptées aux conditions dans lesquelles elles travaillent. La plupart du temps, les machinistes n'exploitent que partiellement les dispositifs de nettoyage installés sur leurs machines.

Des mesures comparatives, effectuées lors de la démonstration de récolte de Seligenstadt (RFA), ont montré que:

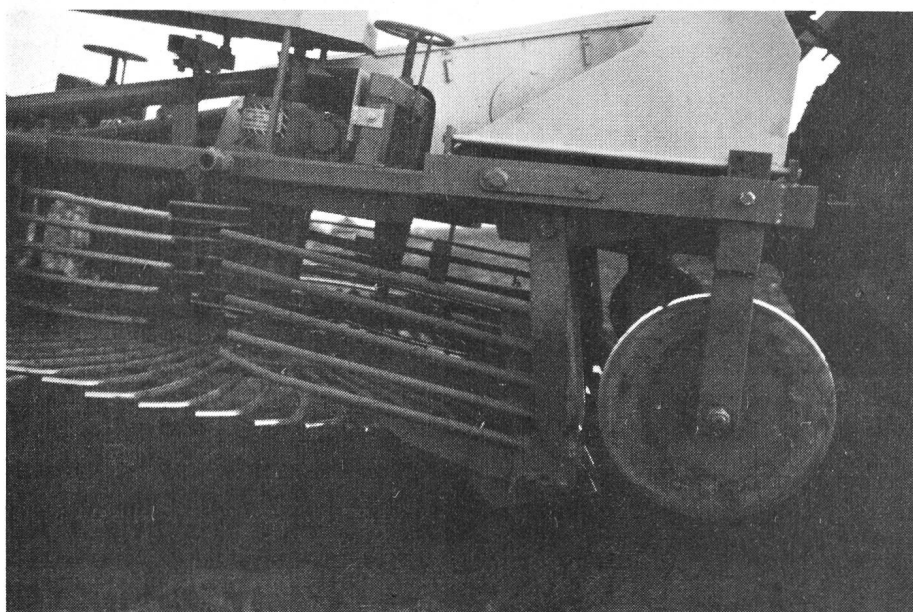
- l'on peut obtenir le même taux de terre avec un système de récolte à un ou plusieurs rangs;
- la réduction de la vitesse d'avancement entraîne une diminution du taux de terre tout en augmentant légèrement la part des racines blessées;
- l'élévation de la vitesse des turbines de nettoyage améliore encore le décrochage, mais occasionne davantage de blessures et de cassures de racines.

- l'entreposage de betteraves fortement endommagées entraîne d'importantes pertes de sucre (100-400 g par tonne et jour).

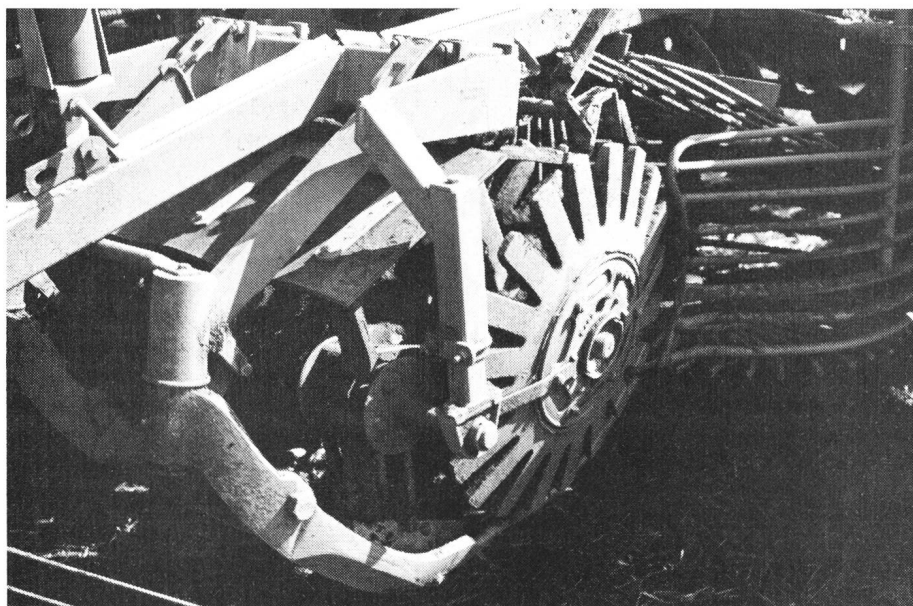
Les betteraves destinées à un entreposage prolongé, ou qui passent dans un décrocheur lors du chargement en gare, devraient être traitées avec ménagement par les récolteuses.

Améliorer le décrochage lors du chargement

Une installation de chargement, équipée d'un système de nettoyage,



Le réglage des organes de nettoyage doit être adapté aux conditions de travail.



Des installations de décrochages modernes qui ont fait leur preuve.



Une protection efficace des tas permet à la terre de sécher. Lors du chargement, elle se détachera plus facilement des racines.

permet encore d'éliminer un tiers, voire la moitié de la terre adhérant aux betteraves. L'efficacité de ces équipements est bien meilleure si la terre adhérente a pu sécher. Pour cela, il convient de couvrir les tas pendant les périodes de pluie et de les débâcher par temps ensoleillé.

Tenir compte de quelques aspects particuliers

En plus des points précités, certains éléments particuliers influencent également la propreté de la récolte. Mais parfois, une amélioration au niveau de la tare terre entraîne des inconvénients majeurs sur un autre plan.

La densité du peuplement

Même si le taux de terre a tendance à augmenter avec la densité, il ne faut pas oublier que seule une culture suffisamment dense (90 000/ha) produit un revenu élevé.

L'état sanitaire

Le pied noir, qui s'attaque aux betteraves dans les sols acides, provoque une lésion des tissus externes qui deviennent rugueux et retiennent ainsi la terre. Les racines atteintes par la rhizomanie ou les nématodes se laissent également mal nettoyer.

La variété

Plus une variété est riche en sucre, plus le sillon saccharifère susceptible de retenir de la terre est prononcé. Certaines variétés réputées à l'étranger pour leur faible tare, sont malheureusement pauvres en sucre; donc peu intéressantes pour nous.

La nature du sol

Dans un sol caillouteux, la tare est souvent élevée à cause des pierres prélevées lors de la récolte. Aucun système de récolte ou de chargement n'est à même de les éliminer. Seul le tri manuel permet d'enlever les plus gros spécimens.

Des mesures d'hygiène indispensables

Afin de freiner la dissémination de maladies et ravageurs (rhizomanie et nématodes), il est important de redéposer la terre sur les parcelles d'où elle provient. Une autre solution consiste à la déverser dans des champs plus jamais cultivés avec une grande culture.

Les rampes de chargement

Les sucreries contribuent toujours au financement de l'installation d'un décroqueur sur une rampe de chargement collective. En Allemagne, le chargement des betteraves sur chemin de fer a été abandonné depuis 1992. De nombreuses rampes de chargement désaffectées cherchent donc preneurs. Quelques unes sont déjà installées chez nous, mais d'autres restent à vendre à des prix très avantageux. Le Centre betteravier renseigne volontiers les personnes intéressées.